Bulletin de l'Association des démographes du Québec

Le sous-enregistrement des naissances au Québec (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 2, décembre 1971 : 1-3)

Robert Maheu

Volume 1, numéro 1, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305701ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305701ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (imprimé)

1925-3478 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maheu, R. (1971). Le sous-enregistrement des naissances au Québec (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 2, décembre 1971 : 1-3). *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, 1(1), 1-3.
<https://doi.org/10.7202/305701ar>

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

LE SOUS-ENREGISTREMENT DES NAISSANCES AU QUEBEC

Introduction

Depuis plus d'un an, des rumeurs circulent chez les démographes québécois à propos d'un sous-enregistrement des naissances au Québec; nous avons voulu vérifier le fondement de ces rumeurs.

Il y aurait donc un certain sous-enregistrement des naissances à l'état civil. Or, l'état civil n'est pas la seule source utilisable: l'assurance-hospitalisation, en particulier, peut constituer une source intéressante puisque plus de 99% des naissances se produisent à l'hôpital. Nous avons comparé ces deux sources.

Méthodologie

Nous avons obtenu une compilation des naissances vivantes à l'assurance-hospitalisation selon l'année de naissance (1966, 1967, 1968 et 1969) et le comté de résidence de ces nouveaux-nés. Nous avons pu comparer les résultats avec ceux de l'état civil.

Résultats

Nous ne reproduirons ici que les résultats obtenus pour l'ensemble du Québec:

Tableau 1 - Naissances vivantes au Québec selon deux sources, de 1966 à 1969

Années	Statistiques de l'état civil		Assurance-hospitalisation*	Ecart (4) = $\begin{pmatrix} 4 \\ 2 \end{pmatrix}$ - (3)
	Total (1)	nés à l'hôpital (2)		
1966	109,878	108,571	107,109	+ 1,462
1967	101,471	100,612	100,450	+ 162
1968	96,622	95,977	98,177	- 2,200
1969	95,610	94,988	99,752	- 4,764

* Les nombres de cette colonne pourraient être réduits d'environ 1,200 naissances à cause de ce qui semble être des codifications fautives concernant les naissances multiples.

On remarquera, au tableau 1, que l'assurance-hospitalisation, qui était déficitaire en 1966 et en 1967, a rapporté plus de naissances que l'état civil en 1968 et en 1969.

Un examen attentif des données pour les comtés nous a convaincu que les deux sources étaient déficitaires. Par contre, l'assurance-hospitalisation semble être de plus en plus efficace alors qu'on observerait la tendance contraire à l'état civil.

Les écarts entre les deux sources, au niveau des comtés, s'expliquent en partie par la composition de la population de chacun des comtés. Lorsque le pourcentage de catholiques romains dans un comté est élevé, on observe généralement davantage de naissances à l'état civil qu'à l'assurance-hospitalisation; si le pourcentage de catholiques romains est moins élevé, on observe le contraire.

En plus d'une tendance à long terme, on observe aussi un cycle annuel à l'état civil. Ce cycle est lié à la fermeture officielle des livres. Ainsi, par exemple, une naissance s'étant produite en 1970 devait être connue au Registre de la Population avant le 30 avril 1971 pour être officiellement comptée. Il y a donc un certain nombre de naissances qui sont enregistrées mais qui ne sont pas comptées. Or, la probabilité qu'une naissance soit connue trop tard pour être comptée est plus forte si cette naissance se produit vers la fin d'une année de calendrier que vers le début, les délais étant très différents dans les deux cas. Ce phénomène est illustré au tableau 2.

Tableau 2 - Répartition par mois des naissances de 1968, selon deux sources

	Etat civil (total)	Assurance-hospitalisation	Ecart %
	(1)	(2)	(3) = $\frac{(1) - (2)}{(2)}$
janvier	7,895	7,462	+ 5.8
février	7,797	7,502	+ 3.9
mars	8,664	8,410	+ 3.0
avril	8,783	8,566	+ 2.5
mai	9,073	8,929	+ 1.6
juin	8,487	8,481	+ 0.1
juillet	8,675	8,813	- 1.6
août	8,028	8,128	- 1.2
septembre	8,113	8,245	- 1.6
octobre	7,500	7,728	- 3.0
novembre	6,956	7,358	- 5.5
décembre	6,651	8,555	-22.3

L'écart positif constaté pour les premiers mois de l'année, au tableau 2, illustre le sous-enregistrement à l'assurance-hospitalisation. Mais l'écart négatif des derniers mois de l'année illustre l'importance des naissances connues trop tard pour être comptées.

Nous avons utilisé une méthode, que nous ne pouvons pas exposer ici, faute de place, qui nous a permis d'obtenir une correction provisoire des données. Voici les résultats obtenus.

Tableau 3 - Nombres provisoires de naissances et taux de sous-enregistrement provisoire pour deux sources, au Québec, de 1966 à 1968

	<u>1966</u>	<u>1967</u>	<u>1968</u>
Nombre provisoire de naissances	111,990	104,112	100,951
Taux de sous-enregistrement %			
a) Etat-civil	1.9	2.5	4.3
b) Assurance-hospitalisation	4.4	3.5	2.7

Conclusion

Les naissances sont bel et bien sous-énumérées au Québec; l'ordre de grandeur du phénomène reste à préciser.

Le Registre de la Population est sensibilisé à ce problème. On peut espérer une amélioration des méthodes d'enregistrement pour l'avenir et des séries statistiques rectifiées pour le passé.

Robert Maheu